

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 50.00 25.00 12.50 6.25 POUR L'ETRANGER... 60.00 30.00 15.00 7.50 Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 25.00 12.50 6.25 3.12 POUR L'ETRANGER... 30.00 15.00 7.50 3.75 Les abonnements se paient d'avance.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 NOVEMBRE 1912

86ème Année

1er Septembre 1827

COURRIER DE PARIS.

Nous avons dépassé, je crois, la période où nous nous plaignions à rappeler et à détruire, et nous voici dans celle où nous allons essayer de rétablir. Ainsi nous aurons vu à l'œuvre dans un bref espace de temps les deux grands instincts français, l'instinct révolutionnaire et le conservateur. Ils nous dominent alternativement, non seulement comme nation, mais encore comme individus. Par exemple, les anarchistes admettent l'usage de l'argent à la fois de l'épargne, et vous savez que certains conservateurs ne reculeront devant aucun désordre pour assurer la tranquillité publique. En somme, nous démolissons sans arrêt, en gardant toujours à notre insu l'arrière-pensée de reconstruire, et c'est ce qui explique la réapparition soudaine, à chaque instant, de tant de choses, modes, idées, et même institutions, que l'on croyait à jamais disparues de chez nous.

Vers les Balkans

Bucarest, le 4 novembre. L'Express Orient est bondé, et c'est un curieux spectacle de voir les types si différents qui montent dans les compartiments. On est plus grave que de coutume, un peu ému. On a l'impression d'aller vers des lieux où se déroulent, non seulement des événements tragiques, mais des événements qui seront une révélation profonde sur les destinées de l'Europe. Dès le lendemain du départ, après le déjeuner en commun dans le wagon-restaurant, après une heure de causerie dans le salon, connaissance est faite. Voici un jeune banquier de Constantinople, un Grec, les yeux noirs et brillants, le teint légèrement bistre; il parle avec animation, avec décision, et ne peut cacher les émotions dont son cœur d'Hellène est rempli par la guerre d'Orient. Des émotions égales, mais d'une inspiration contraire, animent son voisin: un député turc au Parlement de Constantinople, un des principaux acteurs de la Révolution qui traversa Abdol-Hamid. Il fut l'un des délégués choisis pour aller annoncer à l'ex-sultan son abdication. Des Anglais et des Américains, la face glorieuse, les cheveux blancs, les gestes tranquilles, l'expression indifférente et comme lointaine, font contraste avec les Roumains, au front large et bas, les yeux protubérants, quelques-uns d'entre eux ont de vraies têtes de Romains et qui sembleraient descendre de la colonne Trajane. Un jeune et beau baronne belge, admirable

Américaines.

répondant aux annonces pour servantes, dans le seul but de commettre des vols. Une heure après la confession de Sophie la police entra dans l'appartement de Vogel à l'Hôtel Elsmere, avenue Courtland, où s'est déroulée la sanglante tragédie. Vogel, d'après la police, était un Polonais nommé Phères Dupreski, âgé de 45 ans. La femme qui était avec lui s'était enregistrée sous le nom de Lottie Vogel et avait à peu près 25 ans.

Les gants de Mme Longworth.

Au temps où M. Roosevelt présidait aux destinées de l'Union américaine, pas un jour ne se passait sans que les gazettes fissent part au public des faits et gestes de sa fille. Ils décrivaient ses toilettes, ses promenades, ses voyages et, lorsque son mariage avec M. Longworth fut célébré à la Maison-Blanche, ils donnèrent de ces fêtes des récits qui tenaient à la fois du "Journal" de Dangeau et des "Contes des Mille et une Nuits". Maistout passe. M. Roosevelt n'est plus président; les journalistes inconstants s'occupent d'autres reportages. On ne parle plus de Mrs Alice Longworth. Cependant tout le monde ne l'a pas oubliée. Un commerçant de Washington, blanchisseur et nettoyeur de gants, adresse à toutes les femmes de la haute société une circulaire par laquelle il leur offre ses services et déclare qu'il a déjà nettoyé pour Mme Longworth plus de 1,500 paires de gants. Ce commerçant n'est pas à plaindre s'il compte beaucoup d'aussi bonnes clientes.

Américaines.

Milwaukee, Wis., 19 novembre. — Une commission de cinq aliénistes a reconnu Joe John Schrank, qui tira sur le Colonel Roosevelt. La décision des docteurs étant unanime Schrank ne sera pas jugé parqut attentat de meurtre, mais sera remis au Northern Hospital pour aliénés de Oakkosh, où il est probable qu'il sera enfermé pour le restant de ses jours.

Américaines.

New York, 19 novembre. — Le prix Nobel pour la Médecine a été accordé à un Français, le Dr Alexis Carrel, du Rockefeller Institute. Sa nomination a fait l'objet d'une grande réception dans le hall principal du Collège de la Ville de New York, le 16 novembre courant, le président Taft, Jules Jusserand, ambassadeur de France, ainsi que plusieurs célébrités étaient parmi les milliers de personnes venues pour payer hommage au jeune savant, qui a trouvé en Amérique tout l'appui nécessaire à la poursuite de ses études scientifiques.

Américaines.

Boston, N. Y., 19 novembre. — Des délégués à la convention de la Fédération de Travail Américaine occupaient de bonne heure leurs sièges mardi pour apprendre le résultat de la contestation entre les factions radicales et conservatrices de la Fédération. La politique future de l'organisation sur la question de l'unionisme industriel dépend de cette réunion.

Américaines.

de droit de faire chanter des chansons obscènes par des femmes légèrement vêtues de deux boucles d'oreilles; mais si nous avions le talent, ce n'est pas la censure qui nous empêcherait de faire jouer "Tartuffe" et "Le Mariage de Figaro" ou de publier "Candide". Ce seraient les salons, la politique, toute l'intrigue mondaine et littéraire; ce seraient les mœurs et les coutumes engendrées par le respect de la liberté. O liberté, tu es passionnante à conquérir comme une maîtresse, après quoi tu as les mêmes inconvénients! De jour en jour, les écrivains et les artistes se livrent à ces réflexions. Ils se demandent s'ils n'ont pas été dupes de cette formule magique de la liberté de l'art, et si, pour avoir été moins libres qu'eux, Shakespeare et Molière, Descartes et Voltaire n'ont pas trouvé finalement le moyen de dire à peu près ce qu'ils pensaient. Et Galilée lui-même s'en est admirablement tiré. Admettons, si nous tenons toujours à cette fiction, que l'art est libre. Mais avouons-nous courageusement que les artistes ne le sont pas et n'ont pas intérêt à l'être trop. Il n'y a pas d'art sans civilisation ni sans goût, et, par suite, sans contrainte et sans choix. Il n'y a pas d'art dans une atmosphère lourde et sous les regards d'un public barbare. Tout ce qui allégerait l'une, tout ce qui préserverait l'autre de la décadence et du mauvais goût favoriseraient les écrivains. Une censure composée d'amateurs polis et lettrés, à l'abri des coteries, dépourvus de la morgue officielle et opérant en pleine lumière et non dans la poussière des bureaux, pourrait jouer dans cette besogne un rôle capital. Le rétablissement de la censure? Non, décidément c'est un vilain mot! Mais la création d'une sorte de conseil de surveillance, qui aurait pour mission d'empêcher le plaisir de tomber trop bas et même d'en élever peu à peu la qualité. La foule subirait sans s'en apercevoir cette discipline discrète, et quant aux écrivains et aux artistes, ce qu'ils y perdraient en liberté, ils le regagneraient vite par la finesse du public à les comprendre, et par l'approbation d'une élite de plus en plus nombreuse.

Américaines.

de la tête des fûtes de toile ou de coton rouge, ou jaune vif, ou blanc, avec des fleurs en broderie; leurs corsets sont rouges et leurs jupes blanches, ou bien ce sont les jupes qui sont blanches, garnies de corsets rouges; et des morceaux d'étoffe vert clair viennent enroulés de ce côté, à la pique des autres jupes. On s'imagine par la jolie gaieté que ces corsets français et vertissent à la campagne où elles trouvent leur harmonie. Les bergères de rouge et de blanc vif sont assises parmi son troupeau, au revers des basses collines, des mouvements de terrain à peine, dont la pinne est ondulée. Le train suit la rive droite du Danube; sur la rive gauche du large fleuve s'étend la Serbie; le pays est en guerre. La Serbie est gagnée dans l'une des lignes les plus récentes, les plus épaisses, que l'histoire ait jusqu'à ce jour enregistrées; mais la contrée s'étend sous nos yeux, douce et calme, par la claire lumière d'une radiance matinée d'automne. Aux postes frontières, le drapeau serbe, vert, blanc et rouge, ventuellement dans l'air frais; mais le contraste même entre cette apparence d'harmonie sérénité et la réalité du drame où le pays est engagé contre le cœur. Au delà d'Orsova, nous avons passé devant l'île d'Uj Orsova, où se dressa l'ancienne forteresse turque d'Ada-Kaleh. Cette île, allongée parmi les larges nappes du Danube, compte une population de deux mille âmes. Lors du remaniement de la carte de Balkans par les diplomates réunis à Berlin en 1878, cette île fut la singulière fortune d'être ou bîlée par ces messieurs. Théoriquement, elle appartenait donc encore à la Turquie; mais les Turcs ne peuvent aller l'administrer par-dessus la Serbie qui en est séparée, en sorte qu'elle joint d'une indépendance quasi complète qu'elle n'attendait. Elle n'occupait ni soldats, ni Parlement. Eides verdoyant et les frontières mouvantes dont l'entoure le grand fleuve. Le royaume d'Xvetov au XVIIIème siècle. Ah! ça, à leur prochain congrès, les diplomates ne pourraient-ils pas "oublier" l'Europe tout entière?

Américaines.

à la frontière roumaine, nous avons une nouvelle avalanche de journaux, journaux romains qui me dépeignent de mes fosses

Américaines.

de la tête des fûtes de toile ou de coton rouge, ou jaune vif, ou blanc, avec des fleurs en broderie; leurs corsets sont rouges et leurs jupes blanches, ou bien ce sont les jupes qui sont blanches, garnies de corsets rouges; et des morceaux d'étoffe vert clair viennent enroulés de ce côté, à la pique des autres jupes. On s'imagine par la jolie gaieté que ces corsets français et vertissent à la campagne où elles trouvent leur harmonie. Les bergères de rouge et de blanc vif sont assises parmi son troupeau, au revers des basses collines, des mouvements de terrain à peine, dont la pinne est ondulée. Le train suit la rive droite du Danube; sur la rive gauche du large fleuve s'étend la Serbie; le pays est en guerre. La Serbie est gagnée dans l'une des lignes les plus récentes, les plus épaisses, que l'histoire ait jusqu'à ce jour enregistrées; mais la contrée s'étend sous nos yeux, douce et calme, par la claire lumière d'une radiance matinée d'automne. Aux postes frontières, le drapeau serbe, vert, blanc et rouge, ventuellement dans l'air frais; mais le contraste même entre cette apparence d'harmonie sérénité et la réalité du drame où le pays est engagé contre le cœur. Au delà d'Orsova, nous avons passé devant l'île d'Uj Orsova, où se dressa l'ancienne forteresse turque d'Ada-Kaleh. Cette île, allongée parmi les larges nappes du Danube, compte une population de deux mille âmes. Lors du remaniement de la carte de Balkans par les diplomates réunis à Berlin en 1878, cette île fut la singulière fortune d'être ou bîlée par ces messieurs. Théoriquement, elle appartenait donc encore à la Turquie; mais les Turcs ne peuvent aller l'administrer par-dessus la Serbie qui en est séparée, en sorte qu'elle joint d'une indépendance quasi complète qu'elle n'attendait. Elle n'occupait ni soldats, ni Parlement. Eides verdoyant et les frontières mouvantes dont l'entoure le grand fleuve. Le royaume d'Xvetov au XVIIIème siècle. Ah! ça, à leur prochain congrès, les diplomates ne pourraient-ils pas "oublier" l'Europe tout entière?

Américaines.

de la tête des fûtes de toile ou de coton rouge, ou jaune vif, ou blanc, avec des fleurs en broderie; leurs corsets sont rouges et leurs jupes blanches, ou bien ce sont les jupes qui sont blanches, garnies de corsets rouges; et des morceaux d'étoffe vert clair viennent enroulés de ce côté, à la pique des autres jupes. On s'imagine par la jolie gaieté que ces corsets français et vertissent à la campagne où elles trouvent leur harmonie. Les bergères de rouge et de blanc vif sont assises parmi son troupeau, au revers des basses collines, des mouvements de terrain à peine, dont la pinne est ondulée. Le train suit la rive droite du Danube; sur la rive gauche du large fleuve s'étend la Serbie; le pays est en guerre. La Serbie est gagnée dans l'une des lignes les plus récentes, les plus épaisses, que l'histoire ait jusqu'à ce jour enregistrées; mais la contrée s'étend sous nos yeux, douce et calme, par la claire lumière d'une radiance matinée d'automne. Aux postes frontières, le drapeau serbe, vert, blanc et rouge, ventuellement dans l'air frais; mais le contraste même entre cette apparence d'harmonie sérénité et la réalité du drame où le pays est engagé contre le cœur. Au delà d'Orsova, nous avons passé devant l'île d'Uj Orsova, où se dressa l'ancienne forteresse turque d'Ada-Kaleh. Cette île, allongée parmi les larges nappes du Danube, compte une population de deux mille âmes. Lors du remaniement de la carte de Balkans par les diplomates réunis à Berlin en 1878, cette île fut la singulière fortune d'être ou bîlée par ces messieurs. Théoriquement, elle appartenait donc encore à la Turquie; mais les Turcs ne peuvent aller l'administrer par-dessus la Serbie qui en est séparée, en sorte qu'elle joint d'une indépendance quasi complète qu'elle n'attendait. Elle n'occupait ni soldats, ni Parlement. Eides verdoyant et les frontières mouvantes dont l'entoure le grand fleuve. Le royaume d'Xvetov au XVIIIème siècle. Ah! ça, à leur prochain congrès, les diplomates ne pourraient-ils pas "oublier" l'Europe tout entière?

Américaines.

de la tête des fûtes de toile ou de coton rouge, ou jaune vif, ou blanc, avec des fleurs en broderie; leurs corsets sont rouges et leurs jupes blanches, ou bien ce sont les jupes qui sont blanches, garnies de corsets rouges; et des morceaux d'étoffe vert clair viennent enroulés de ce côté, à la pique des autres jupes. On s'imagine par la jolie gaieté que ces corsets français et vertissent à la campagne où elles trouvent leur harmonie. Les bergères de rouge et de blanc vif sont assises parmi son troupeau, au revers des basses collines, des mouvements de terrain à peine, dont la pinne est ondulée. Le train suit la rive droite du Danube; sur la rive gauche du large fleuve s'étend la Serbie; le pays est en guerre. La Serbie est gagnée dans l'une des lignes les plus récentes, les plus épaisses, que l'histoire ait jusqu'à ce jour enregistrées; mais la contrée s'étend sous nos yeux, douce et calme, par la claire lumière d'une radiance matinée d'automne. Aux postes frontières, le drapeau serbe, vert, blanc et rouge, ventuellement dans l'air frais; mais le contraste même entre cette apparence d'harmonie sérénité et la réalité du drame où le pays est engagé contre le cœur. Au delà d'Orsova, nous avons passé devant l'île d'Uj Orsova, où se dressa l'ancienne forteresse turque d'Ada-Kaleh. Cette île, allongée parmi les larges nappes du Danube, compte une population de deux mille âmes. Lors du remaniement de la carte de Balkans par les diplomates réunis à Berlin en 1878, cette île fut la singulière fortune d'être ou bîlée par ces messieurs. Théoriquement, elle appartenait donc encore à la Turquie; mais les Turcs ne peuvent aller l'administrer par-dessus la Serbie qui en est séparée, en sorte qu'elle joint d'une indépendance quasi complète qu'elle n'attendait. Elle n'occupait ni soldats, ni Parlement. Eides verdoyant et les frontières mouvantes dont l'entoure le grand fleuve. Le royaume d'Xvetov au XVIIIème siècle. Ah! ça, à leur prochain congrès, les diplomates ne pourraient-ils pas "oublier" l'Europe tout entière?

Américaines.

de la tête des fûtes de toile ou de coton rouge, ou jaune vif, ou blanc, avec des fleurs en broderie; leurs corsets sont rouges et leurs jupes blanches, ou bien ce sont les jupes qui sont blanches, garnies de corsets rouges; et des morceaux d'étoffe vert clair viennent enroulés de ce côté, à la pique des autres jupes. On s'imagine par la jolie gaieté que ces corsets français et vertissent à la campagne où elles trouvent leur harmonie. Les bergères de rouge et de blanc vif sont assises parmi son troupeau, au revers des basses collines, des mouvements de terrain à peine, dont la pinne est ondulée. Le train suit la rive droite du Danube; sur la rive gauche du large fleuve s'étend la Serbie; le pays est en guerre. La Serbie est gagnée dans l'une des lignes les plus récentes, les plus épaisses, que l'histoire ait jusqu'à ce jour enregistrées; mais la contrée s'étend sous nos yeux, douce et calme, par la claire lumière d'une radiance matinée d'automne. Aux postes frontières, le drapeau serbe, vert, blanc et rouge, ventuellement dans l'air frais; mais le contraste même entre cette apparence d'harmonie sérénité et la réalité du drame où le pays est engagé contre le cœur. Au delà d'Orsova, nous avons passé devant l'île d'Uj Orsova, où se dressa l'ancienne forteresse turque d'Ada-Kaleh. Cette île, allongée parmi les larges nappes du Danube, compte une population de deux mille âmes. Lors du remaniement de la carte de Balkans par les diplomates réunis à Berlin en 1878, cette île fut la singulière fortune d'être ou bîlée par ces messieurs. Théoriquement, elle appartenait donc encore à la Turquie; mais les Turcs ne peuvent aller l'administrer par-dessus la Serbie qui en est séparée, en sorte qu'elle joint d'une indépendance quasi complète qu'elle n'attendait. Elle n'occupait ni soldats, ni Parlement. Eides verdoyant et les frontières mouvantes dont l'entoure le grand fleuve. Le royaume d'Xvetov au XVIIIème siècle. Ah! ça, à leur prochain congrès, les diplomates ne pourraient-ils pas "oublier" l'Europe tout entière?